

S1

Les étiquettes radio annoncent un « Internet des objets »

Au CeBIT, les étiquettes RFID tiennent la vedette. Bruxelles a décidé de se battre pour leur généralisation, en travaillant sur la standardisation et les fréquences.

Ludovic Nachury, à Hanovre, 01net., le 10/03/2006 à 18h07

Insertion Saut Section Continu



Elle a pour l'instant la forme d'une étiquette plastique très fine. Elle est actuellement surtout utilisée dans le monde de la logistique. Mais l'étiquette à puce RFID (*Radio Frequency Identification*), capable de transmettre sans contact des informations, a été promise au salon CeBIT 2006 à un futur bien plus grandiose : sa propre Toile. Car à Hanovre où se déroule l'événement, tout le monde en est persuadé, jusqu'à l'Union européenne : d'ici peu se créera l'Internet des objets étiquetés et interconnectés.

Une compagnie s'y plonge déjà : Metro. Le géant allemand de la distribution est aujourd'hui l'un des plus avancés en terme de RFID. Il a profité du CeBIT pour faire une vaste démonstration des expériences en cours dans son *Future Shop*, un supermarché de test grandeur nature. Les étiquettes électroniques y étaient omniprésentes. Que ce soit via une liste de courses envoyée depuis Internet, pour permettre au consommateur de repérer les produits dans le magasin,

ou pour afficher en permanence le bon prix sur un écran électronique.

Avec à chaque fois, une étiquette intelligente pour chaque produit.

Mais, « *dans le futur, les étiquettes RFID ne seront plus limitées aux magasins, on en trouvera aussi dans les domiciles* », explique un représentant de Metro sur son stand. Par exemple, dans un frigo avertissant son propriétaire qu'il n'a plus de beurre ou de yaourts après avoir détecté l'absence d'étiquettes *ad hoc*. Ou avec un four à micro-ondes capable, dès qu'on en approche un plat surgelé, d'en donner le temps de cuisson.

Techniquement, la démonstration est probante. Et économiquement, elle le sera bientôt, selon Zygmunt Mierdorf, le directeur des systèmes d'information de Metro. « *Dans trois, quatre ou cinq ans, les prix des étiquettes auront sûrement suffisamment baissé pour qu'on arrive à mettre du RFID sur tous les produits* », expliquait-il lors d'une conférence.

Les chaussettes de Vinton Cerf

Surtout que la Commission européenne a pris parti pour cette technologie. Viviane Reding, la commissaire à la Société de l'information, a ainsi annoncé son intention de favoriser la libération des fréquences radio nécessaires au RFID et l'émergence de standards internationaux pour ce type d'étiquette. A ses yeux, « *la mise en relation de Galileo, du Wi-Fi, du RFID et de l'intelligence artificielle va créer une architecture intelligente. Chaque objet pourra avoir une adresse sur Internet. On se dirige vers une fusion du monde des données et du monde des objets.* » Ce qu'elle a choisi d'appeler « *l'Internet des objets* ».

Une vision du futur que partage aussi Google. Vinton Cerf, un des pères fondateurs d'Internet, devenu depuis VRP de luxe pour le moteur de recherche, était aussi au CeBIT pour parler du RFID. Et de ses chaussettes. Il imaginait ainsi un scénario où sa garde-robe repèrerait l'existence d'une chaussette dépareillée et détecterait sa contrepartie égarée sous un canapé. Mais, Google oblige, tout cela finirait sur Internet. « *Du moment où un équipement possède un identifiant unique [ici, l'étiquette RFID, NDLR], vous pouvez lui définir un historique.*

S2

On pourrait utiliser le système des noms de domaine, par exemple en créant une adresse avec le numéro RFID suivi d'un .rfid. Et on stockerait toutes les informations sur le réseau. »

RFID, elle s'est dite extrêmement vigilante face aux dérives de « surveillance omniprésente » que pourrait occasionner cette technologie. D'ailleurs, en visite sur le stand du Metro, un dispositif a tout particulièrement retenu son attention : le « désactivateur ». Soit la borne qui, à la sortie d'un

supermarché, rend l'étiquette RFID illisible et l'empêche de diffuser ses informations.

**Le Saut Section
Continu est
réalisé**

S2

Des propos qui ont dû inquiéter Viviane Reding. Tout en vantant les mérites du

Format Colonnes – 1 colonne

S3

Il reste à effectuer les coupures de mots limitées à trois coupures consécutives.

Pour les coupures de mots

Outils – langue – coupures de mots –

- **désactiver les mots en majuscules,**
- **limiter le nombre de coupures consécutives à 3,**
- **cliquer sur le bouton "manuelle..."**

Surveiller les coupures proposées (en validant ou refusant la coupure) en respectant les règles.

Exemples: pas le dernier mot d'un paragraphe, pas les noms propres...